

QUELQUES USAGES D'ELMO 2000

Robert CARON

À l'instar de Nadine PRADEAU dans notre précédent numéro qui montrait comment les outils d'ELMO International (dictionnaires et recherches d'occurrences, par exemple) pouvaient être utilisés pour mieux lire en connaissant mieux et d'une autre façon ce qu'on lit*, Robert CARON illustre ici quelques premières (et modestes, selon ses propres termes) utilisations d'ELMO 2 000 comme aide à la lecture et à l'écriture.

(*) Littérature comparée ou étude comparative. Nadine PRADEAU, A.L. n°37, mars 92, p.99

" Personne ne devient jamais maître dans un domaine où il n'a pas connu l'impuissance. "

Waiter BENJAMIN

Écrits autobiographiques, 1990

" Si nous ne voulons pas rétrograder, il faut courir. "

Pélagie, 360 env.-422 env.

ELMO 2000 arrive, ELMO 2000 est presque là. Les difficultés ne font que commencer.

Au-delà des performances techniques liées à la fabrication de l'outil, il faut bien envisager l'utilisation pédagogique d'une telle machine à explorer les textes. Le risque est grand de le voir tomber dans la rubrique "gadget informatique" et peut-être encore plus grand encore de le voir réserver aux professionnels ou experts de l'écriture.

À Bessèges, version après version, nous l'utilisons. Il ne s'agit aucunement dans ce qui va suivre d'établir des lois relatives au fonctionnement de la langue, ou des vérités linguistiques mais plutôt de faire état des embryons d'utilisations quotidiennes dans le cadre de la formation ou de la production d'écrits. Pas de recherche fondamentale sur l'écriture, pas non plus de bricolage. Mais plutôt l'intégration d'un outil sophistiqué dans une dynamique de construction de savoirs sur le fonctionnement de l'écrit.

Ce qui est dit dans le fonctionnement de l'écrit est sans doute limité ou incomplet, peu importe. Il s'agit d'une étape dans un cheminement, un état des lieux provisoire. Il s'agit de "miner certitude après certitude" sans trop chercher à vérifier le degré de scientificité ou de sérieux universitaire de ces clartés établies à un moment précis d'une démarche collective.

Ce qui est important, c'est comment on chemine dans la compréhension de la machine "langage".

ELMO 2000, OUTIL D'AIDE À LA LECTURE

Septembre 1991, un stage nous est demandé par le GREF. Il s'agit de voir comment les techniques de lecture et d'écriture employées sur le Centre peuvent aider les membres de cette association dans leurs activités. Le but du GREF, enfin ce que j'en ai compris, est d'utiliser l'expérience professionnelle acquise par ses membres au profit de pays en voie de développement. Nous travaillons donc avec des retraités, pour la plupart issus de l'Éducation Nationale, ayant une très riche expérience et une connaissance approfondie de ce qui se raconte dans les Mouvements Pédagogiques.

Expérience tout à la fois passionnante et délicate. Passionnante, car il nous est rarement donné de travailler

avec une équipe très au fait des démarches d'Éducation Nouvelle. Délicate, parce que les "jeunots" que nous sommes, doivent faire face à des demandes fortes et très diverses, mais aussi à des attitudes de personnes rompues à toutes les techniques, finesses et stratégies du travail en groupe.

L'écriture et notamment celle d'un journal tel que nous la concevons à Bessèges (écrits d'opinion qui nous aident à explorer ce que l'on vit, mais aussi écrits en circuit court et bref de production) est au centre du travail. Dès le premier numéro nous mordons à pleins mots deux grandes questions :

Pourquoi voulez-vous aller en Afrique ? Pourquoi êtes-vous venus à Bessèges ?

Nos "stagiaires" se lancent et produisent sur les deux questions.

Pas de réécriture, bien sûr Pas le moment de se chercher des ennuis en froissant des susceptibilités.

Notre tâche consiste à leur renvoyer une "lecture constructive" de leur production et, si possible, des pistes de réécriture.

Une première lecture nous souffle une première remarque d'un côté lorsque les personnes parlent de l'Afrique, on retrouve une unicité des points de vue que l'on pourrait schématiser en deux mots-clefs "voir du pays et se rendre utile". Contenu homogène et point de vue largement partagé par l'ensemble des auteurs.

De l'autre, lorsqu'il s'agit d'expliquer sa venue à Bessèges les avis sont beaucoup plus tiraillés, diffus, dispersés. Autant de points de vue que de textes, autant d'avis que de personnes.

Autre remarque en Afrique la plupart n'y sont pas allés dans le cadre d'actions menées par le GREE Alors que pour ce qui est de Bessèges, tous y sont depuis deux jours. D'un côté une réalité que l'on imagine ou sur laquelle on projette. De l'autre une réalité que l'on a commencé à vivre. La forme visuelle des textes trahit aussi cette réalité. Les textes sur Bessèges sont beaucoup plus présentés structurés. plusieurs adoptent même une présentation en paragraphes numérotés. Quant à ceux sur l'Afrique, ils filent en phrases compactes.

Ces diverses remarques doivent maintenant prendre une forme convaincante. Comment transformer ces constatations de départ en un travail d'analyse ? Sur quels matériaux concrets faut-il s'appuyer pour que des conclusions puissent se construire en collectif ? Que donner à moudre et comment le faire, pour que nous puissions passer de la remarque plus ou moins judicieuse à une lecture argumentée de ces textes ?

Lors de la préparation de la séance sur la lecture du journal, nous décidons de "mouliner" les deux grandes catégories de textes dans ELMO 2 000. La machine propose ses listings et nous commençons à les interroger à la lumière de nos premières constatations.

Nous établissons les tableaux suivants :

Texte " Bessèges "	Textes " Afrique "
7 300 signes	6 000 signes
Verbes : 183	Verbes : 212
Noms : 241	Noms : 144
Adjectifs : 26	Adjectifs : 47

	Texte " Bessèges "	Textes " Afrique "
Verbes	- Être (32) - Faire (10) - Pouvoir (8) - Apprendre (6)	- Être (22) - Avoir (11) - Faire (6) - Pouvoir (6)
Noms	- Journal (5) - Texte (5) - Besoin (4) - Désir (4) - Question (4)	- Pays (6) - Échange (4) - Connaissance (3) - École (3) - Éducation (3)
Adjectifs	- Affectif (1)	- Ancien (4)

	- Clair (1) - Complet (1) - Conscient (1) - Différent (1)	- Nouveau (3) - Bon (2) - Égal (2) - Indispensable (2)
--	--	---

Pour nous les premières constatations sont les suivantes :

Pour la colonne "Afrique" une forte quantité de verbes et d'adjectifs par rapport à la colonne "Bessèges" et ceci malgré une différence de 1 300 signes entre les deux catégories...

Les verbes des textes tournent beaucoup autour de la personne qui écrit puisqu'on retrouve en tête de classement les verbes "*être*" et "*avoir*". Les autres verbes de la liste (faire, pouvoir, apprendre,...) accentuent encore ce mouvement vers l'individu.

Les adjectifs, beaucoup plus nombreux, pour les textes sur l'Afrique sont aussi beaucoup plus groupés, avec une opposition en tête de liste : "*ancien, nouveau*". Du côté des textes sur Bessèges chaque adjectif n'est cité qu'une fois.

Le nombre moins important et l'éparpillement des adjectifs pour les textes Bessèges nous semblent être un indice significatif de la dispersion des points de vue. En effet, un adjectif enrichit, précise un groupe nominal. Moins il y a d'adjectifs, moins on affine. Plus les adjectifs sont dispersés et plus on dissémine et parseme les impressions que l'on peut avoir sur un groupe nominal.

Dans le même ordre d'idée, l'importance du nombre de noms dans la série de textes sur Bessèges nous amène à penser que l'on se trouve devant une tendance à l'énumération, à la juxtaposition. Cette tendance à l'énumération se trouve confirmée par la construction des textes en paragraphes numérotés. On est bien obligé de mettre de l'ordre dans les listes.

L'ensemble de ces remarques s'est faite avec les personnes concernées. Chacun y allant de son hypothèse, d'une prise en compte d'indices, d'une tentative pour construire une relation entre des résultats bruts et ce que la lecture des textes nous dit ou nous souffle.

ELMO 2000 fabrique des données chiffrées. À nous, collectivement, de créer du sens dans ce qui n'est qu'accumulation. Le contenu même de ce que nous avons trouvé ce jour-là, à travers ce travail-là, a pour nous peu d'importance. Ce qui nous paraît plus riche d'intérêts, c'est la possibilité qui nous est offerte de dépasser, lors de commentaires sur des textes produits, lors de tentatives de séances de lecture dite "savante", de dépasser donc la simple énonciation de remarques. Souhaitant des écrits d'opinions argumentés, le minimum du retour serait une lecture, elle aussi, argumentée.

Une approche passionnante de l'écrit nous est apparu dans ce travail : ELMO 2000 est un outil d'aide à la lecture d'un texte en ce sens qu'il nous permet de nous détacher de sa littéralité pour y revenir armés des techniques qui ont été à l'origine de ses effets de sens. ELMO 2000 nous aide à débusquer le tour de main de l'artisan, à entrer dans l'envers du décor de l'écriture

Se libérer momentanément des significations portées et imposées par la structure, les phrases, les mots.

Appréhender le texte déconstruit pour en faire émerger des constantes, des oppositions, des ressemblances.

Puiser dans les statistiques traitant les matériaux linguistiques d'un texte, les raisons et arguments, la face cachée de la technique d'écriture qui nous pousse vers telle impression, nous impose tel sens lors de la lecture

ELMO 2000, OUTIL D'AIDE À L'ÉCRITURE

La production de monographies sur le Centre, depuis deux ans, nous amène régulièrement à travailler l'écriture de portraits avec des publics très variés.

La recherche "d'orfèvres" en la matière nous conduit assez rapidement vers MAUPASSANT. Puisons donc en MAUPASSANT à travers deux exemples : **Un portrait de Boule de suif** et **Un portrait d'un officier allemand**.

Une première lecture nous met devant une évidence d'écriture MAUPASSANT, dans ses portraits, ne tire

qu'un seul fil de comparaison. Boule de suif et le monde de la charcuterie, l'officier et une allure féminine.

Place à ELMO 2000. Nous sortons les dictionnaires de ces deux portraits. L'avantage ici, par rapport à ELMO International, réside dans le fait que nous pouvons le faire par catégories grammaticales : Noms, Adjectifs et Verbes.

Nous donnons aux enfants de Cours Moyen chargés d'écrire des portraits les dictionnaires de Noms et d'Adjectifs. Nous leur expliquons qu'il s'agit là de listes établies à partir de portraits. À eux de retrouver par regroupement de mots de qui on parle. Le jeu démarre et très vite la réponse vient. Pour vérification nous leur présentons les textes originaux. Après ce travail de découverte, nous n'avons aucun mal à formaliser la constatation dont j'ai parlé plus haut. Elle devient la consigne d'écriture : écrire le portrait de la personne, sujet de la monographie en s'efforçant de ne tirer qu'un seul "fil" de comparaison.

Revenons à ELMO 2000. Outre les dictionnaires, nous avons également sorti les statistiques liées au texte. La lecture du listing nous fait pointer une particularité qui ne nous était pas apparue jusque-là.

Portrait de Boule de Suif par MAUPASSANT

La femme, une de celles appelées galantes, était célèbre par son embonpoint précoce qui lui avait valu le surnom de Boule de Suif.

Petite, ronde de partout, grasse à lard, avec des doigts bouffis, étranglés aux phalanges, pareils à des chapelets de courtes saucisses, avec une peau luisante et tendue, une gorge énorme qui saillait sous sa robe, elle restait cependant appétissante et courue, tant sa fraîcheur faisait plaisir à voir. Sa figure était une pomme rouge, un bouton de pivoine prêt à fleurir ; et là-dedans s'ouvraient, en haut, deux yeux noirs magnifiques, ombragés de grands cils épais qui mettaient une ombre dedans en bas, une bouche charmante, étroite, humide pour le baiser, meublée de quenottes luisantes et microscopiques.

Les 27 Variables de BRONCKART :

1	0.00 % de JE (Pron. + Adj.) (sur Nb de Mots)
2	0.00 % de NOUS (Pron. + Adj.)
3	0.00 % de Tu (Pron. + Adj.)
4	0.00 % de VOUS (Pron. + Adj.)
5	0.00 % de Pronoms ON
6	0.00 % de Verbes Au Présent (sur Nb de Verbes)
7	0.00 % de Verbes au Futur Simple
8	0.00 % de Verbes au Passé composé
9	70.00 % de Verbes à l'Imparfait
10	0.00 % de Verbes au Passé Simple
11	0.00 % de Verbes au Conditionnel
12	0.00 % de Déictiques Temporels (Sur Nb De MOTS)
13	0.00 % de Auxiliaire ALLER (sur Nb De VERBES)
14	0.00 % de Auxiliaire d'Aspect
15	0.00 % de Auxiliaire Vouloir + Devoir + Falloir
16	0.00 % de Auxiliaire Pouvoir (sur Nb De VERBES)
17	0.00 % de Formes Passives Complètes
18	0.00 % de Emphases
19	0.00 % de Phrases Non-Déclaratives
20	0.00 % de Organismes Temporels (sur Nb de MOTS)
21	0.00 % de Organi. Lexico-Syntaxiques
22	0.00 % de Organi. Argumenta. IMI-Textuels
23	0.00 % de Modalité d'Énoncé
24	5.08 % de Anaphores Pronominales
25	0.00 % de Anaphores Non-Pronominales
26	8.47 = Densité Verbale (*100)

27 221.05 = Densité Syntagmatique (*100)

Classement Bronckart Texte en Situation.

Portrait de l'officier par MAUPASSANT.

À côté du cocher se tenait, en pleine lumière, un officier allemand, un grand jeune homme excessivement mince et blond, serré dans un uniforme comme une fille en son corset et portant sur le côté sa casquette plate et cirée qui le faisait ressembler au chasseur d'un hôtel anglais. Sa moustache démesurée, à longs poils droits, s'amincissant indéfiniment de chaque côté et terminée par un seul fil blond, si mince qu'on n'en apercevait pas la fin, semblait peser sur les coins de sa bouche et, tirant la joue, imprimait aux lèvres un pli tombant.

Les 27 Variables de BRONCKART :

1	0.00 % de JE (Pron. + Adj.) (sur Nb de Mots)
2	0.00 % de NOUS (Pron. + Adj.)
3	0.00 % de Tu (Pron. + Adj.)
4	0.00 % de VOUS (Pron. + Adj.)
5	1.04 % de Pronoms ON
6	0.00 % de Verbes Au Présent (sur Nb de Verbes)
7	0.00 % de Verbes ou Futur Simple
8	0.00 % de Verbes au Passé composé
9	55.56 % de Verbes à l'Imparfait
10	0.00 % de Verbes au Passé Simple
11	0.00 % de Verbes Au Conditionnel
12	0.00 % de Deictiques Temporels (Sur Nb De MOTS)
13	0.00 % de Auxiliaire ALLER (sur Nb De VERBES)
14	0.00 % de Auxiliaire d'Aspect
15	0.00 % de Auxiliaire Vouloir + Devoir + Falloir
16	0.00 % de Auxiliaire Pouvoir (sur Nb De VERBES)
17	0.00 % de Formes Passives Complètes
18	0.00 % de Emphases
19	0.00 % de Phrases Non-Déclaratives
20	0.00 % de Organismes Temporels (sur Nbre de MOTS)
21	0.00 % de Organi. Lexico-Syntaxiques
22	0.00 % de Organi. Argumenta. IMI-Textuels
23	0.00 % de Modalité d'Enoncé
24	3.13 % de Anaphores Pronominales
25	0.00 % de Anaphores Non-Pronominales
26	9.38 = Densité Verbale (1* 100)
27	130.00 = Densité Syntagmatique (*100)

Classement Bronckart Texte en Situation.

Il s'agit d'une absence presque totale dans les textes de MAUPASSANT de pronoms personnels. Cette

absence ne relève pas du hasard. D'autant plus qu'habituellement MAUPASSANT use normalement de cette catégorie de mots. Si ce n'est pas par hasard, c'est une volonté dans l'écriture. La réflexion collective nous fait faire des rapprochements avec les critères de lisibilité utilisés dans ELMO (termes de personnalisation) mais aussi avec une caractéristique que l'on retrouve dans des textes scientifiques ou techniques et où l'on constate, là aussi, une très faible proportion de pronoms personnels par rapport aux textes courants. La volonté de faire "neutre", "objectif" ou "scientifique" fait que l'écriture se travaille sans le recours à ces mots. De la même manière, nous concluons que MAUPASSANT utilise cette technique pour "faire plus vrai", plus objectif. En résumé c'est cette volonté de donner une photographie à plat de ces personnages qui l'incite à retirer toute trace de sa présence à lui, écrivain.

Encore un fois, ceci est le résultat de la réflexion collective et l'élaboration des conclusions auxquelles nous sommes parvenus. Émission d'hypothèses qui à cet instant nous paraissaient suffisamment solides pour proposer une nouvelle consigne de production aux enfants chargés d'écrire ces portraits.

À partir du texte sur MAUPASSANT, nous leur demandons de retrouver les pronoms personnels. Même chose, mais cette fois sur leurs propres textes.

Résultat de cette recherche, un fort décalage : la présence de pronoms est très nette dans leurs premiers textes. Nous discutons avec eux des raisons qui font qu'il y a ce décalage, de l'intérêt que cela a pour ce type de textes. Bref, nous refaisons avec eux le cheminement qui nous a amenés à trouver cette caractéristique. La discussion aboutit à la décision de reprendre ses propres textes, de les réécrire en essayant de supprimer au maximum les pronoms.

L'intérêt de ce type de travail et donc de l'utilisation de l'outil, c'est que :

1/ il nous a permis de lire autrement un texte, non plus à partir de sa musique propre, de son fonctionnement, de son contenu, de son sens mais en prenant appui sur des données quantitatives que le logiciel a pu nous fournir. Ce travail est similaire à celui que nous menons avec ELMO International et son dictionnaire (voir *Littérature comparée ou étude comparative*, Nadine PRADEAU, A.L. n° 37, mars 92, p.99)

2/ à partir de là, de proposer des pistes de réécriture concrètes qui prennent en compte le réseau d'hypothèses émises.

ELMO 2000, OUTIL D'ÉVALUATION DE QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES

Le Centre travaille depuis plus d'un an avec la Mission Nouvelles Qualifications sur une appropriation plus importante de l'écriture dans la formation professionnelle. (voir **Retourner la peau du destin**, Robert CARON, A.L. n° 34, juin 91, p47).

1) L'écriture dans une dynamique de formation : son intérêt ?

L'écriture est l'outil privilégié de la théorisation. Théorisation, mise en système et en réseau des éléments constituant la vie quotidienne, la vie sociale et la vie professionnelle. Passer, dans divers domaines, de la vie subie à la vie comprise et menée.

Les dispositifs Nouvelles Qualifications ajoutent une autre caractéristique que l'on peut sans conteste classer dans la colonne "avantage" : le stagiaire est dans l'obligation de produire le détail et le déroulement de sa formation. Il ne le fait pas seul, bien entendu, mais il se trouve dans cette dynamique de création dès le départ.

D'où une nécessité encore plus impérieuse de devoir à tout moment se situer à l'intérieur du processus et de pouvoir constituer régulièrement des "théories provisoires" mettant en ordre et en système les éléments dispersés de sa formation.

2) Les résultats de Balaruc (un des sites sur lequel nous sommes intervenus).

Nous avons donc testé un dispositif ayant pour principale vocation de faire vivre un écrit au plus près de ce que vivaient les stagiaires. Montrer le "plus" qu'apporte l'écrit lorsqu'il est à l'œuvre dans une dynamique de

formation.

Les résultats, la production, la démarche sont détaillés dans l'article cité plus haut.

Il nous reste à examiner ce que la production effectuée pouvait nous apprendre sur l'état d'avancement du "chantier" formation. Comment les écrits produits nous informent sur le degré de qualification atteint par les stagiaires.

Nous nous sommes appuyés sur deux écrits :

le "référentiel métier", rédigé en mars 1991, par les stagiaires, les formateurs et d'autres personnes. Ce texte détaille le contenu de la qualification professionnelle concernée.

Le journal produit à Balaruc en avril 1991. Il prend appui sur ce que les stagiaires ont pu formuler de leur quotidien professionnel.

Ces deux types d'écrits comportent, le premier 3 330 mots et l'autre 4 724 mots.

Quatre thèmes généraux ont été retenus l'accueil, l'organisation, le thermalisme, l'hygiène.

Ces quatre axes correspondent aux fonctions confiées aux stagiaires (d'après le référentiel métier).

Par ailleurs, nous avons limité notre analyse de vocabulaire aux 330 mots les plus fréquemment employés dans les deux écrits.

Nous obtenons les résultats suivants :

	JOURNAL 4724 MOTS	RÉFÉRÉTIEL MÉTIER 3330 MOTS
ACCUEIL	56 mots dont 12 différents	101 mot dont 29 différents
ORGANISATION	386 mots dont 57 différents	615 mots dont 106 différents
THERMALISME	135 mots dont 10 différents	219 mots dont 19 différents
HYGIÈNE	81 mots dont 15 différents	238 mots dont 37 différents

TABLEAU SUR LES 330 MOTS LES PLUS FRÉQUEMENT DANS CHAQUE TEXTE

3) **Les hypothèses qui émergent...** Un décalage important (allant presque du simple au double) entre, pour chaque rubrique, le nombre de mots du référentiel et celui du journal. Les explications :

- une dispersion plus importante du vocabulaire employé dans le journal (rappelons que nous sommes sur les 330 premiers mots en fréquence). Dispersion qui peut s'expliquer par une vision moins "univoque" ou précise du métier.

- une utilisation beaucoup plus importante de "mots-outils" (articles, pronoms...).

Les termes employés à propos de la rubrique "organisation" dénotent un autre écart. Le référentiel insiste "lourdement" sur une nécessité de "Méthode". Ce mot à lui seul est employé 63 fois, et il est complété, précisé, nuancé, enrichi par une multitude d'autres : *moyen, objectif, ensemble, planning, hiérarchie, réalisation, déceler, entreprise, environnement, fonctions...* La préoccupation est donc forte de faire intégrer aux stagiaires la compréhension d'une complexité, d'un système. Or, du côté du journal, à la rubrique organisation, il se trouve peu ou pas de mots caractérisant ce thème. En revanche, nous sommes davantage dans l'appréhension d'un processus linéaire. Juxtaposition de moments, d'objets, de raisons et non mise en réseau. Les termes comme *avant, après, ensuite, minutes, brouette, midi, buanderie...* tiennent la tête du classement.

Il serait intéressant d'examiner si cette constatation se retrouve dans la construction même des phrases.

Une dernière remarque concerne les termes liés à "l'hygiène". Dans le cas du référentiel 38 termes se rapportent à des parties du corps humain alors que dans le journal on en trouve seulement 17. Rareté d'un vocabulaire qui peut dénoter une appréhension plus générale et sans doute moins précise des gestes et techniques se rapportant au corps.

Pourtant la partie la plus délicate de la profession se rapporte justement à des soins corporels.

Cette façon d'appréhender le niveau de qualification de stagiaires en formation me paraît riche de

possibilités. Une théorisation, ou réflexion poussée, sur une pratique doit, dans notre esprit, se traduire dans le vocabulaire employé et la structure des phrases utilisées. D'autant plus que les dispositifs Nouvelles Qualifications préconisent et mettent en place des moments de théorisation, de réflexion sur le déroulement de la formation. Ce travail régulier d'éclaircissement se fait aussi bien oralement que par l'écrit. Il renvoie à des points forts de la démarche Nouvelles Qualifications et que l'on retrouve sous les termes de "Questionnement" ou de constitution de la "Mémoire".

Ce pointage d'écarts donnent des pistes concrètes de travail aux formateurs pour amplifier leurs efforts dans le domaine de l'organisation du travail et de la connaissance/précision des gestes liés aux soins corporels. Vivre de manière quasi-quotidienne à la fois une pratique professionnelle et la formalisation par le langage (écrit et oral) de ce que l'on en comprend donne la possibilité de prendre appui sur les écrits des stagiaires pour évaluer leur niveau de qualification professionnelle. ELMO 2000 devient alors un maillon important de cette évaluation.

CONCLUSION

Ces divers travaux ont simplement pour fonction de montrer, d'illustrer comment cet outil se prête à de multiples utilisations. "Autre lecture des écrits existants", "Réécriture", "Évaluation", ne sont que quelques-uns des domaines dans lequel ELMO 2000 nous a grandement aidés.

Fabriquer des listes de mots, faire des calculs fastidieux, établir des statistiques et des comparaisons, sont certes des services importants que nous rend la machine. Pourtant, sa vraie richesse réside, à notre sens, dans ce qu'elle nous dévoile de l'agencement des matériaux.

Le sens qui surgit à la seule lecture d'un texte et les constatations qui se construisent à partir du listing proposé à partir du même texte se complètent, s'enrichissent, se mêlent, rendent le lecteur plus perspicace et l'écrivain plus sûr d'une technique enrichie.

"L'homme de génie est celui qui m'en donne" disait VALÉRY. On pourrait le paraphraser, comme le fait Jean-Pierre PALPE, dans ce même numéro 34 des A.L., en disant qu'ELMO 2000 est un outil "génial" en ce sens qu'il nous en donne. Quel que soit l'ampleur de notre "génie" naturel, et il y a longtemps que nous ne nous faisons plus d'illusions dans ce domaine, il n'en reste pas moins vrai que l'outil nous permet de nous maintenir dans une agressivité permanente et positive vis-à-vis de ce qui nous pose problème. ●

Robert CARON